

INDUSTRIE ■ Jean-Luc Gaffard sera jeudi prochain à l'université d'Orléans

Comment financer l'innovation ?

L'universitaire Jean-Luc Gaffard est un des spécialistes français du monde industriel. Jeudi prochain, à Orléans, sa conférence portera sur les méthodes à mettre en place afin de relancer l'industrie.

Matthieu Villeroj
matthieu.villeroj@centrefrance.com

L'an dernier, près de 30.000 emplois ont encore été détruits dans l'industrie française. Un secteur qui n'en finit plus de connaître une réelle hémorragie. Selon l'universitaire Jean-Luc Gaffard, la crise vécue par l'économie française est la conséquence d'un effet ciseau, entre « hausse des coûts du travail et baisse du prix de la valeur ajoutée et des taux de marge ».

Cette marge de manœuvre réduite pénalise d'autant les investissements et pénalise aussi les exportations. « Les entreprises françaises sont confrontées à la concurrence des Espagnols, par exemple, qui bénéficient de la baisse des salaires liée à la crise qu'ils ont subie. »

Selon l'économiste, « la question de fond porte sur le financement à long ter-



HÉMORRAGIE. En 2012, 30.000 emplois ont encore été détruits dans l'industrie française. PHOTO D'ILLUSTRATION

me des entreprises ». Une des solutions passerait par un système financier privé qui séparerait clairement la banque commerciale et l'activité liée aux marchés, afin de redonner un temps suffisant à l'économie.

Barrières à la croissance

Créée en décembre 2012, la Banque publique d'investissement a justement été mise en place pour soutenir le tissu des PME. « Elle ne peut être qu'une couleur sur une palette

car nous sommes dans un système français avec un vrai problème de gouvernance. »

Quant à la dernière génération des crédits d'impôts, le CICE, « ces principaux bénéficiaires ne sont pas forcément ceux qui en

ont réellement besoin, comme la grande distribution ou La Poste. »

Une des principales difficultés du système économique français réside dans les difficultés de croissance des PME. « On n'y arrive pas car les barrières à la croissance ne sont pas identifiées. Lorsqu'une PME qui fonctionne souhaite grandir et qu'elle sollicite son banquier, elle obtient trop souvent comme réponse : "vendez". Or, une entreprise de taille moyenne doit pouvoir garder la maîtrise de son capital. »

« En France, ce qui fonctionne, ce sont les grandes entreprises du CAC 40. Nous sommes bons pour faire le TGV. Mais l'innovation, aujourd'hui, ce n'est pas ça. Ce sont les biens de consommation. »

Pratique. Conférence, jeudi 28 novembre, à partir de 18 heures, dans l'amphithéâtre Cantillon, faculté de droit, sur le campus d'Orléans. Entrée libre.



« Une PME doit pouvoir garder la maîtrise de son capital. »

JEAN-LUC GAFFARD. Universitaire